

Création artistique et enjeux environnementaux

une journée organisée par les Directions de l'Environnement, de la Culture et de la Citoyenneté du département de la Gironde, et l'iddac

Mercredi 13 octobre 2021 au Domaine Départemental de Certes et Graveyron

Synthèse

Les Directions de l'Environnement, de la Culture et de la Citoyenneté du Département et l'iddac, ont souhaité réunir acteurs culturels, artistiques et environnementaux girondins à l'occasion d'une journée dédiée au croisement entre enjeux de la création et problématiques environnementales.

Témoignages, ateliers, échanges ont rythmé cette journée clôturée par une représentation d'*Une poignée de terre*, de la compagnie AMGC, un spectacle explorant la relation homme/nature.

Ce document propose une synthèse de cette journée ainsi que des ressources à parcourir pour nourrir la réflexion autour des thématiques art et environnement.

Accueil café & introduction



© Gaëlle Deleflie

Les participant·e·s sont invité·e·s à se situer géographiquement pour imaginer la variété des territoires représentés.

Témoignage

Témoignage à trois voix : une résidence liée aux espaces naturels et à la question environnementale d'un territoire - L'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine accueilli en 2020 et 2021 sur l'espace naturel sensible départemental de Certes et Graveyron dans le Parc Naturel régional des Landes de Gascogne.

Sébastien Carlier, responsable de l'action culturelle du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (PNRLG)

Le PNRLG a souhaité contribuer à une prise de conscience des enjeux écologiques, sans pour autant mettre en place une programmation culturelle en tant que telle. En raison d'un grand nombre d'acteurs culturels sur le territoire, choix a été fait de plutôt s'ouvrir au monde de la culture (quel fonctionnement ? quels croisements ? quelles problématiques communes sur les territoires et l'écologie ?) en trouvant un espace de création. En soutenant des projets de création ou des projets de festivals, le PNRLG s'inscrit ainsi dans l'animation du territoire. Les artistes deviennent alors des complices pour sensibiliser le public à l'environnement qu'ils soient aquatiques, forestiers... afin de faire naître l'émerveillement en se nourrissant des apports scientifiques des guides naturalistes et en complémentarité avec leur propos. Pour les artistes, jouer en milieu naturel permet de toucher un autre public, celui qui vient pour la nature et découvre avec surprise une présence artistique.

« L'offre d'éducation à l'environnement du territoire est tout autant de l'éducation environnementale que de l'éducation artistique et culturelle »

L'association des artistes dans les projets d'éducation à l'environnement a permis au fil du temps de développer des approches et des sujets différents (par exemple le réchauffement climatique) ouvrant le champ de l'éducation aux animateurs de l'environnement. La présence artistique sur les territoires répond souvent à un besoin de parler de la beauté du monde, de montrer la beauté de la planète en plus de la connaissance scientifique ou technique que nous en avons. Au fil du temps, les artistes se sont associé·e·s aux projets de territoires : c'est ce qu'a fait l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine en collectant des propos pour les mettre en animation, ces propos artistiques permettant de "faire histoire" et d'explorer certaines thématiques. Pour avancer sur les problématiques environnementales et territoriales, il est nécessaire de créer des histoires, et c'est à ce besoin de récit que fait écho la présence des artistes. Cette chimie entre artistes et acteurs de l'environnement s'est faite petit à petit, représentant une prise de risque nécessaire.

« Les ingrédients indispensables pour réussir à lier l'éducation à l'environnement et la monde artistique : le partenariat, une complicité forte avec les agences, le temps de la construction, des financements pluriels, tout pour faire ensemble, au bon moment, quand l'opportunité artistique se présente. »



© Gaëlle Deleflie

Jean-Philippe Ibos, artiste pour L'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine

Cette résidence au Domaine de Certes et Graveyron a été un temps de croisement et d'échanges avec les différent.e.s usager.ère.s du domaine (équipe d'animation nature, publics...). Durant les temps de pause, c'est avec les personnes qui travaillent au Domaine qu'avaient lieu les échanges. *On remarque une évolution entre ce qu'on peut avoir envie de dire au début, et ce que l'on souhaite dire après avoir rencontré le lieu et les gens : des endroits de l'écriture se transforment, se nourrissent.* Compétences et curiosité se croisent, ce qui fait de cette phase d'immersion la plus intéressante du projet. L'idée de spectacle, de résidence, est repassée au fil des rencontres et questions, pour faire de ce temps fabriqué ensemble une construction commune.

Charles Coup, guide naturaliste du Domaine Départemental de Certes et Graveyron

Il y a une réflexion à mener entre une approche très scientifique, et l'envie de partir davantage sur une "alternance éco-formative" : la connaissance peut aussi passer par le spectre de la sensibilité. La résidence nourrit des spectacles mais nous nourrit aussi ! D'abord, ce sont des temps très institutionnels, des réunions, puis on apprend à se connaître, à travailler ensemble, à voir ce qui intéresse chacun... on fait des liens. La spontanéité naît dans ce va et vient qui se crée au fur et à mesure.

<https://atelier-de-mecanique-generale-contemporaine.com/>

<https://www.gironde.fr/environnement/decouverte-des-espaces-naturels-de-gironde/domaine-de-cert-et-graveyron>

Éclairage

Françoise Léger, créatrice du Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public et du Festival Les Envies Rhôneement (13)

À la fin des années 90, des artistes d'une compagnie de théâtre de rue, rôdés sur le travail en espace public, sont allés sur l'espace public naturel. L'espace est en effet un partenaire essentiel : aujourd'hui, il y a une déségmentation entre la salle et la rue. Les artistes de rue ont déjà l'habitude d'aller chercher d'autres partenaires et de créer pour un large public, ils savent sortir de leur milieu culturel et ouvrir des systèmes qui ont tendance à se refermer.

Le festival les Envies Rhôneement, est né d'une envie de personnes d'horizons différents de travailler ensemble, de vivre une aventure partagée. Il se déroulait en grande partie sur deux espaces naturels dont les gestionnaires étaient partie prenante de ce projet. Il a donné lieu à une charte permettant ce travail en commun dans la durée. Son maître mot est décroisement des pratiques et les disciplines naturalistes et artistiques, des territoires et des publics.

Le festival est devenu bi-annuel, chaque édition avait un thème. L'objectif restait le même : porter et apporter un autre regard sur la nature, déclencher des émotions via un sujet ou un lieu. Des projets se sont développés sur plusieurs années par des résidences permettant des propositions hybrides entre art et environnement grâce aux rencontres entre artistes acteurs de l'environnement et l'espace naturel : le temps crée du récit, le temps crée de l'histoire.

Deux éléments permettent de structurer le lien entre art et environnement : ces aventures artistiques particulières qui créent de nouveaux récits sur ces espaces et les réseaux qui permettent leur structuration, (plusieurs partenaires aux points de vue différents permettant de créer un espace au sein duquel le public trouve sa place). Le Citron Jaune s'est inscrits dans plusieurs réseaux : The Green Carpet (5 partenaires de Belgique, Royaume-Uni, et France), LAND, TRAS (Transversale des Réseaux Arts Sciences) via le dispositif Duologos (duos mélangeant artiste et scientifique) et Traverse (un réseau régional de diffuseurs).

Sylvie Violan, directrice de la Scène nationale Carré-Colonnes (Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort - 33)

Avant, la nature était un décor. Ce rapport s'est affiné au fur et à mesure pour les artistes. Aujourd'hui la nature sert de sujet pour les artistes, la nature est un outil métaphorique. Et aussi, quel lien et quel rapport au vivant, on est dans un écosystème dont on fait partie en tant qu'humain...

Françoise Léger

« La question du vivant est au centre de ces questions aujourd'hui. Il faut restaurer la sensibilité au monde pour apprécier toutes les questions écologiques, et accepter que les propositions artistiques ne soient pas toujours sur un sujet précis ou éducatif. »

<https://lecitronjaune.com/arts-en-paysage/retrospective/>

<http://www.iddac.net/ressources/recherche/item/2010-presentation-du-festival-les-envies-rhone-et-du-citron-jaune-par-francoise-leger>

<https://lecitronjaune.com/reseaux-et-partenaires/>

Témoignage

Témoignage à deux voix : NEKaTOENEa, programme de résidence d'artistes du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement - CPIE Littoral basque.

Pascal Clerc, directeur du CPIE Littoral basque

NEKaTOENEa, c'est un lieu de résidence d'artistes sur un site naturel protégé depuis 1979 (un littoral rocheux de 65 hectares), le domaine d'Abbadia, propriété du Conservatoire du Littoral et géré par le CPIE Littoral Basque. Depuis 1984, la fréquentation annuelle du site est passée de 20 000 à 250 000 personnes. Le CPIE travaille en mettant l'enfant au centre de ses apprentissages, dans une démarche de pédagogie active qu'a toujours développée l'association. Éducation à l'environnement et éducation artistique et culturelle sont étroitement associées. Ainsi, le fondement de la résidence suit la pédagogie de l'association en s'adressant aux deux parties du cerveau qui conjuguent raison et émotion. Il s'agit d'injecter une présence artistique contemporaine au cœur du site naturel, sur un temps de création, sans obligation de spectacle ou de rendu.

Elke Roloff, responsable du programme de résidence

La résidence se fait au cœur du site, entre milieu sauvage et aménagement, ruralité et infrastructures touristiques, activité humaine et réglementations, création d'œuvres et restrictions liées au danger et à l'accessibilité restreinte à certaines zones. Ce cadre implique d'être conscient·e des enjeux liés au développement durable dans sa pratique artistique. Les artistes sont aidé·e·s à faire en sorte que la création ait lieu dans un esprit de développement durable.



© Gaëlle Deleflie

NEKaTOENEa est un lieu de recherche, de création et de rencontre. Un jury mixte environnement/culture choisit après un appel à projets les candidatures les plus en adéquation avec le site et les thématiques qui y sont développées. Depuis 2014, les résidences ont une orientation plus prononcée et depuis 2016, elles sortent des arts visuels pour s'ouvrir à la création transdisciplinaire. NEKaTOENEa fournit un accompagnement professionnel, les conditions financières de la création, un encadrement administratif, et la possibilité de s'appuyer sur le centre de ressources et les ressources humaines du CPIE. Mais le temps long de la résidence, 4 mois, est aussi un temps de solitude, d'éloignement... Il faut y faire attention.

« Les actions culturelles doivent être raccrochées à l'ensemble des acteurs du territoire, ces partenariats sont essentiels. »

Un programme de sensibilisation à l'art contemporain est mis en place autour de chaque résidence, par 3 moments de rencontres avec le public : au début, au milieu, et à la fin. Une offre d'Éducation Artistique et Culturelle est aussi développée.

Le territoire d'intervention des artistes en résidence est bien plus vaste que le domaine d'Abbadia : tout le Sud de la Nouvelle-Aquitaine, le Pays Basque espagnol, l'Allemagne...

Avez-vous des relations avec le service Culture de l'agglomération Pays Basque ?

Nous travaillons ensemble, mais l'agglomération est davantage tournée vers le spectacle vivant, et le CPIE vers l'art contemporain.

Avez-vous des outils d'évaluation, des observatoires, concernant le travail de médiation ?

L'évaluation se fait sur 10 ans, avec une évaluation à très court terme sur certains projets. Mais elle n'est pas assez poussée pour évaluer la modification du comportement face à une problématique environnementale.

Les œuvres produites sont-elles installées sur place par la suite ?

Non, car ce sont des résidences de création : aucun résultat n'est attendu. L'artiste est propriétaire de son œuvre, repart avec ce qu'il a créé et le fait vivre par la suite. La conservation des œuvres sur place demanderait également de prévoir leur entretien...

Les projets art-sciences ont-ils été montrés à d'autres publics ou sur d'autres lieux ?

Nous sommes toujours très heureux que les œuvres s'exportent, cela valorise le travail de résidence. Ainsi, un artiste a par exemple été mis en contact avec la Région pour un projet sur le littoral que l'artiste souhaitait montrer ailleurs. On peut toutefois se heurter à des problématiques budgétaires : faire venir une exposition sur un lieu coûte de l'argent.

<http://www.iddac.net/ressources/recherche/item/2011-presentation-de-la-residence-nekatoenea>

<https://nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu/>

Ateliers

4 groupes en réflexion sur :

- 3 freins majeurs & 3 leviers majeurs pour favoriser la création artistique en résonance avec les enjeux environnementaux
- 3 thèmes à travailler ou creuser pour la prochaine rencontre



© Gaëlle Deleflie

Synthèse du travail des 4 groupes de réflexion



Levier →

Frein →



© Gaëlle Deleflie

Ressources

Ressource arts & écologie - l'actualité artistique en lien avec l'écologie et le développement durable. Initié par COAL (Coalition pour l'art et le développement durable), Ressource est un média, un centre de ressources et une plate-forme collaborative réunissant les univers des arts et des écologies. Son but est d'affirmer la dimension culturelle du développement durable et de favoriser l'émergence d'une nouvelle culture de la nature.

<http://www.ressource0.com/>

Green Arts Web - site ressource sur l'art environnemental, qui référence notamment des artistes et des projets artistiques en lien avec l'environnement et l'écologie.

<http://greenarts.org/>

ARVIVA - site de l'association ARVIVA - Arts Vivants, Arts Durables, qui interroge les pratiques quotidiennes des métiers du spectacle vivant pour identifier des alternatives durables pour réduire l'impact environnemental de ce secteur.

<https://wp.arviva.org/>

L'art, la science et l'anthropocène - Pablo Fernandez Velasco, The Conversation, 2021.

Sans aucun doute, la science joue un rôle central dans la résolution de la pléthore de problèmes environnementaux auxquels nous devons faire face. Néanmoins, il est de plus en plus clair que notre société a besoin d'un changement radical de paradigme, et la science ne peut pas tout faire pour y parvenir. Pour arriver à une véritable « transformation culturelle et spirituelle », nous avons besoin des sciences sociales, de l'activisme, des sciences humaines et de l'art.

<https://theconversation.com/lart-la-science-et-lanthropocene-173364>

Reconfigurer les imaginaires du vivant / Huit créations jalons qui nous font voir autrement le vivant - Pascal Le Brun-Cordier, Elisabeth Simonet, Jean-Sébastien Steil et Marine Thévenet, Klaxon n°12, 2020.

Reconfigurer les imaginaires du vivant : Comment la création en espace public peut-elle transformer nos représentations de la « nature », modifier nos régimes d'attention, aiguïser nos sensibilités et suggérer d'autres relations aux vivants non-humains ? Ce sont les questions auxquelles ce douzième numéro de la revue Klaxon tente de répondre dans les trois séquences de ce numéro.

www.cifas.be/fr/download/klaxon

Que peut l'art face à la crise écologique ? interview d'Estelle Zhong Mengual, OPC Culture, 2021

Estelle Zhong Mengual est historienne de l'art, titulaire de la chaire « Habiter le paysage – l'art à la rencontre du vivant » aux Beaux-Arts de Paris. Dans cette interview, l'historienne décrypte ce qu'elle nomme "crise de notre sensibilité au vivant" et évoque la place de l'art dans la crise écologique.

<https://www.youtube.com/watch?v=2JQye8UpaVI>

Décarbonons la culture (5e publication du Plan de Transformation de l'Économie Française) - The Shift Project

Comment décarboner la Culture et la rendre résiliente aux chocs énergétiques et climatiques à venir ? C'est tout l'enjeu des travaux présentés dans ce rapport qui dresse un état des lieux de l'impact climatique et de la dépendance aux énergies fossiles de la Culture en France et a été pensé comme un guide pour l'action à destination des professionnels du secteur.

<https://theshiftproject.org/article/decarboner-culture-rapport-2021/>

Les artistes femmes et les problématiques écologiques - Anaïs Roesch, Aware Women Artists, 2020.

La nature a, depuis longtemps, été une source d'inspiration et un objet de représentation pour les artistes. Cependant, les crises environnementales majeures du XX^e siècle telles que le changement climatique ou encore l'érosion de la biodiversité ont mis à mal cette appréhension, révélant sa fragilité. Cette prise de conscience a alors transformé la relation des plasticien-ne-s au paysage. De nombreuses plasticiennes se saisissent des problématiques environnementales et ce dans des démarches très diversifiées. Ce parcours thématique propose d'explorer l'œuvre et la démarche de 14 d'entre elles.

<https://awarewomenartists.com/decouvrir/les-artistes-femmes-et-les-problematiques-ecologiques/>

Vers une transition écologique de l'art ? - Mathilde Serrell, France Culture, 2018.

Après plusieurs décennies de fausses pistes l'art se dirigerait-il enfin vers l'éco-création ? Tandis que les discussions mondiales sur le climat s'acheminaient vers ce paradoxe : une urgence d'agir toujours plus urgente et toujours plus repoussée, comment les arts allaient-ils rendre compte de la catastrophe écologique en cours ?

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-culturel/le-billet-culturel-du-lundi-26-novembre-2018>